

LA DÉPERDITION AU FIL DES TROIS VAGUES DE L'ENQUÊTE LONGITUDINALE ÉRFI-GGS

Arnaud Régnier-Loilier ¹ & Nelly Guisse ²

¹ *Ined, 133 boulevard Davout, 75980 Paris Cedex 20,*
arnaud.regnier-loilier@ined.fr, nelly.guisse@ined.fr

L'enquête Érfi (Étude des relations familiales et intergénérationnelles) est la déclinaison française de l'enquête internationale GGS (Generations and Gender Survey) actuellement en cours dans une vingtaine de pays. Conduite en France par l'Ined et l'Insee entre 2005 et 2011, elle visait à interroger les mêmes personnes à trois reprises, à intervalle de trois ans.

Comme dans toutes les enquêtes à passages répétés, l'échantillon initial a subi une érosion au fil des vagues : 10 079 personnes ont répondu en 2005, 6 534 en 2008 et 5 781 en 2011, dont certaines (347) qui n'avaient pas participé à la seconde interrogation.

L'attrition au fil des différentes vagues peut conduire à une distorsion de la structure de l'échantillon et questionne, par conséquent, la représentativité des études statistiques qui seront conduites ensuite. Il importe donc de connaître les facteurs qui lui sont associés. Entre les deux premières vagues (2005-2008), on a notamment observé une déperdition plus forte de l'échantillon en fonction de certaines caractéristiques des personnes (âge, situation familiale, situation professionnelle, nationalité, etc.) et de leur localisation géographique (plus forte attrition en Île de France notamment) (Régnier-Loilier, 2009 ; 2011).

Dans la continuité de ce premier travail portant sur les deux premières vagues de Érfi, il s'agira ici 1) de rappeler la manière dont les personnes ont été suivies entre chaque vague 2) de présenter la source de la déperdition entre chacune des vagues (perdue de vue, hors champ, refus, etc.), 3) de caractériser l'attrition totale (2005-2011) tout en regardant si les facteurs liés à l'attrition sont les mêmes d'une vague à l'autre. La recherche des caractéristiques liées à l'attrition est d'autant plus importante que celles-ci déterminent la manière dont les variables de redressement seront ensuite calculées.

Bibliographie

Régnier-Loilier, A. (2009). La déperdition dans les enquêtes longitudinales : l'exemple de l'enquête Érfi, *Courrier des statistiques*, 128, 55-62.

Régnier-Loilier, A. (2011). Attrition entre les deux premières vagues de l'Étude des relations familiales et intergénérationnelles, in Tremblay, M.-É., et Lavallée, P., et El haj Tirari, M. (dir), *Pratiques et méthodes de sondage*, Dunod : 254-258.